

## Citation style

Dasen, Véronique: Rezension über: Gertrud Platz-Horster, Erhabene Bilder. Die Kameen in der Antikensammlung Berlin, Wiesbaden: Dr. Ludwig Reichert, 2012, in: *Museum Helveticum*, 71(2014), 1, S. 123, DOI: 10.21245/rec.ant.1689255093



## copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

Abb. 18 und S. 93 Abb. 19) lässt sich nun nachweisen, dass das ganze Gebiet bis nach der Mitte des 5. Jh. belegt war – ein Resultat, das eine Vertiefung der historischen Aussagen erhoffen lässt.

Katrin Roth-Rubi

*Gertrud Platz-Horster: Erhabene Bilder.* Die Kameen in der Antikensammlung Berlin. Dr. Ludwig Reichert Verlag, Wiesbaden 2012. 328 p., 80 pl.

Objets de luxe et de prestige, les camées de l'Antikensammlung de Berlin n'avaient jusqu'ici jamais fait l'objet d'une publication d'ensemble. Seule une sélection était présentée dans l'*opus magnum* d'Adolf Furtwängler (*Die antiken Gemmen*, 3 vol., [Berlin 1900]), tandis qu'en 2007 Carina Weiss publiait la collection d'Heinrich Dressel. G. Platz-Horster, l'une des meilleures spécialistes actuelles de la glyptique antique, leur consacre enfin un catalogue exhaustif d'une grande qualité scientifique, en accordant pour la première fois autant d'importance aux pièces antiques qu'à celles de l'époque moderne.

Une introduction détaillée (p. 11–47) retrace l'histoire de la collection depuis 1649, présente les différents matériaux utilisés et les sujets gravés. Les critères de datation sont actualisés à la lumière de la typologie des bagues hellénistiques provenant de contextes datés, plaçant le début de la production des camées à la fin du III<sup>e</sup> s. av. J.-C.

Le catalogue comprend 875 entrées, composées de 374 camées antiques, 376 baroques et 125 classicisants. L'auteure inclut aussi quelques pièces qui ne sont pas des camées au sens strict, mais en ronde bosse ou qui font partie du matériel jusqu'ici négligé de la tombe de Petescia (nos 1–8) et de «la jeune fille» de Rome (nos 9–18), avec un fascinant icosèdre en cristal de roche.

La première partie (nos 1–362) est consacrée aux camées antiques, la seconde (nos 375–875) aux créations de l'époque moderne. Les pièces dont la datation est débattue sont traitées à la fin de chaque section (nos 125–137, nos 363–374). Le catalogue est structuré selon le type de matériel, la chronologie et les thèmes iconographiques. Chaque objet est décrit et documenté avec une rigueur exemplaire (taille, provenance, etc., publications, *comparanda*). Les illustrations sont regroupées en 80 planches de photos couleurs d'excellente qualité, à l'exception de quelques pièces disparues mais connues par des dessins ou photographies noir/blanc.

L'ouvrage est complété par une annexe en trois volets (p. 273–312) comprenant la liste des inventaires depuis 1649, les listes d'archives des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s., et les concordances des publications antérieures. Une riche bibliographie et un index par matériaux, provenances, personnes et thèmes (p. 313–328) font de ce catalogue un outil de travail indispensable à toute recherche future sur la glyptique, permettant de saisir la finesse et la complexité du travail des graveurs.

Véronique Dasen

*Verena Schaltenbrand Obrecht: Stilus.* Kulturhistorische, typologisch-chronologische und technologische Untersuchungen an römischen Schreibgriffeln von Augusta Raurica und weiteren Fundorten. Forschungen in August 45/1 + 45/2. Eigenverlag Augusta Raurica, August 2012. 794 S., 325 Abb. und 209 Taf.

Die auf die Basler Dissertation der Verfasserin zurückgehende Studie erschliesst eine Materialgruppe, die bisher nicht die Beachtung gefunden hat, die sie verdient. Wachstafel und Schreibgriffel dokumentieren Schriftlichkeit, eine Errungenschaft, die in den staatlichen Institutionen und im Alltag der römischen Kaiserzeit eine Bedeutung erreicht hat wie nie zuvor. Nicht von ungefähr spielt die Frage nach der Fähigkeit zu Lesen und zu Schreiben in den Debatten um Romanisierungsprozesse eine wichtige Rolle. Nach einem anschaulichen antiquarisch-historischen Überblick über Schreibtafeln, Schreibgerät und schulische Ausbildung definiert die Verfasserin zunächst den *stilus*. Er besteht aus Holz, Bein, Buntmetall, vor allem aber aus Eisen und ist von in der Form ähnlichen Objekten wie Spindeln, (Haar-)Nadeln, Pfriemen usw. abzugrenzen. Für die *stili* legt die Verfasserin ein neues Ordnungssystem vor. Anhand der rund 1200 Schreibgriffel aus Augusta Raurica – mehr als die Hälfte aus «datierten» Fundkomplexen – werden dabei unter Berücksichtigung formaler Kriterien, von Machart und Zeitstellung breit gefasste Formfamilien und Formgruppen unterschieden. Damit liegt für die *stili* eine transparente und chronologisch gut fundierte Gli-